



17 Avril 2020

ApelipNews # 16

COVID-19 : pourquoi envisager la colchicine ?

The GReek study in the Effects of Colchicine in COvid-19 complications prevention (GRECCO-19 study): rationale and study design. SG Deftereos, et al <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1109966620300610>
<https://www.mdpi.com/1424-8247/13/4/65>

La colchicine est un puissant anti-inflammatoire couramment utilisé en rhumatologie. Elle est désormais testée dans le Covid-19 pour lutter contre « l'orage cytokinique » observé dans les formes sévères de la maladie. Des études ont montré que les virus de type SARS-CoV activent NLRP3, qui sont des particules intracytoplasmiques qui stimulent la libération de cytokines pro-inflammatoires. La colchicine, indiquée dans le traitement des maladies auto-inflammatoires et de la goutte, empêcherait notamment l'assemblage du NLRP3 et donc la libération de cytokines. Trois études ont déjà été lancées avec cette molécule afin de déterminer si un traitement à court terme réduirait le risque de complications pulmonaires et cardiaques et donc de décès liés au COVID-19 :

- Une étude canadienne appelée [COLCORONA](#) prévoit d'inclure 6000 patients. Les participants doivent avoir été diagnostiqués positifs au COVID-19, avoir au moins 40 ans et ne pas être hospitalisés. Le traitement (colchicine ou placebo) est pris quotidiennement pendant 30 jours.
- Une [étude italienne](#) randomisée, en ouvert, prévoit d'inclure 100 patients âgés d'au moins 18 ans qui reçoivent le traitement standard du COVID-19 seul ou associé à 1 mg de colchicine par jour.
- Une étude grecque appelée [GRECCO-19](#) randomisée, en ouvert, prévoit d'inclure 180 patients âgés de plus de 18 ans qui reçoivent le traitement standard du COVID-19 seul ou associé à 1 mg de colchicine par jour en 2 prises.

L'AP-HP va tester la prévention de l'infection COVID chez les soignants par l'hydroxychloroquine et par l'azithromycine

<https://français.medscape.com/voirarticle/3605865>

L'AP-HP a lancé mardi dernier l'essai PREP COVID randomisé contrôlé versus placebo qui va tester la prévention de l'infection Covid chez les soignants par l'hydroxychloroquine, d'autre part, et par l'azithromycine, d'autre part, après 40 jours de traitement.

« Les soignants ne peuvent pas se confiner du fait de leur travail, donc ça nous semblait important de nous intéresser plus particulièrement à eux, mais si cela fonctionne, ça peut ensuite être valable pour d'autres populations », argumente le Pr Tréluyer

300 soignants seront inclus dans chaque groupe de traitement, soit 900 au total, tous professionnels de l'AP-HP. Les soignants seront testés pour l'infection Covid-19 en début et en fin de protocole par PCR et sérologie. Des électrocardiogrammes seront réalisés à plusieurs temps durant l'essai pour s'assurer de la sécurité des soignants inclus.

Delayed clearance of SARS-CoV2 in male compared to female patients: High ACE2 expression in testes suggests possible existence of gender-specific viral reservoirs

doi: <https://doi.org/10.1101/2020.04.16.20060566>

Pour déterminer les raisons du retard de l'élimination chez les hommes, nous avons examiné les modèles d'expression du récepteur SRAS-CoV2, l'enzyme 2 (ACE2) de l'angiotensine 2 (ACE2), dans des dépôts spécifiques aux tissus. Nous avons observé que les testicules étaient l'un des sites les plus élevés d'expression ACE2 dans 3 bases de données indépendantes d'expression d'ARN (Atlas des protéines humaines, FAMTOM5 et GETx). ACE2 a été fortement exprimé dans les cellules testiculaires.

Ces observations démontrent pour la première fois que les sujets masculins ont un retard de l'élimination virale du SRAS-CoV2, car ils présentent une expression élevée de l'ACE2 au niveau des testicules, ceci soulève la possibilité que les réservoirs viraux testiculaires puissent jouer un rôle dans la persistance virale chez les hommes et devraient faire l'objet d'une étude plus approfondie.

La mortalité liée au COVID-19 par groupes d'âge en Europe : une méta-analyse

doi: <https://doi.org/10.1101/2020.04.11.20061721>

La méta-analyse a examiné les données sur la mortalité liée au COVID-19 provenant de 32 pays européens. Les données proviennent des rapports officiels fournis par des sites Web locaux de santé publique ou du ministère de la Santé.

Les données concernant plus de 10 décès liés au COVID-19 stratifiés par âge selon les groupes prédéterminés (40ans, 40-69 ans , >70 ans).

Treize pays européens ont été inclus dans l'analyse, pour un total de 31 864 décès liés au COVID-19. Dans la principale méta-analyse

Les décès liés au COVID-19 étaient respectivement de 0,1 % (40ans), 12,8% (40-60ans) et 84,8% (plus 70ans).

Les personnes de moins de 40 ans ne représentaient qu'une petite fraction du nombre total de décès liés au COVID-19 en Europe. Ces résultats peuvent aider les autorités sanitaires à répondre aux préoccupations du public et à orienter les futures stratégies de distanciation et d'atténuation physiques.

Quelques chiffres

USA

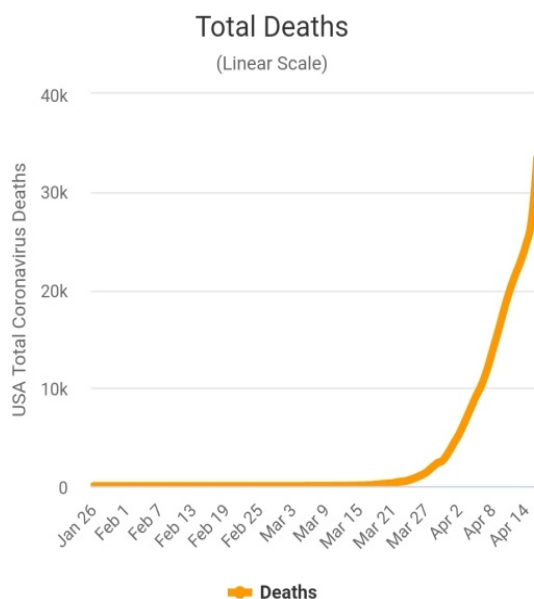
Décès : 35500

DC/1M pop : 107

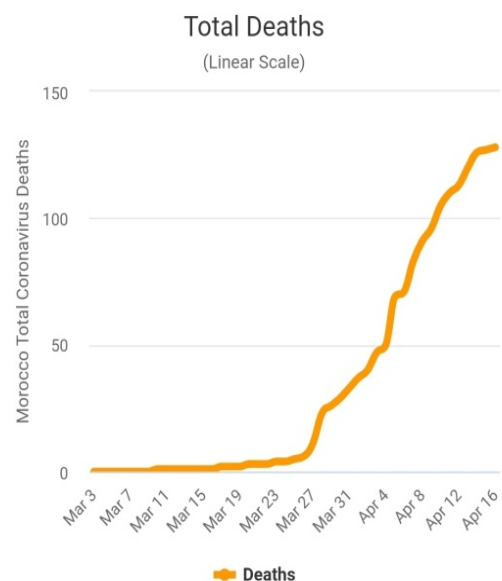
Maroc

DC : 130

DC/1M pop : 4



USACOV19 Caces Compare v/s
North America



MoroccoCOV19 Caces Compare
v/s Arab States

Webinaire organisé par la Société Marocaine d'Anesthésie, d'Analgesie et de Réanimation

“Maghreb COVID-19 Partage d’Expériences”.

Samedi 18 avril 2020 à 11h50.

Des experts de la région et de découvrir la réalité du terrain en Algérie, France, Liban, Maroc et Tunisie.

<http://aspen.j4tinfo.com>

Caricatures du jour

